



GastroJournal
8046 Zürich
044/ 377 53 05
www.gastrojournal.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 22'454
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 277.1
N° d'abonnement: 1069657
Page: 20
Surface: 58'774 mm²

Sébastien Epiney, directeur de Nendaz Tourisme

Longues foulées en altitude

François Othenin L'école du sport lui a apporté du pragmatisme, un sens de l'écoute et une vision originale.

«Je suis né à Paris en 1968, dans un foyer de filles-mères, maman enceinte ayant été invitée à quitter le collège, la maison. Rejetée également par sa belle-famille, elle fut finalement recueillie par les Capucins à Sion qui l'ont aidée», raconte Sébastien Epiney. «Mon père avait vingt ans et ma mère dix-huit, ils se sont finalement retrouvés, mais leur situation était difficile.»

Pour mes parents, je devais être premier partout

Le petit Sébastien Epiney est rapidement devenu un grand sportif. «Mes parents voulaient bien faire. Ils étaient très sévères. Je devais être le numéro 1, premier de classe à l'école primaire et champion en sport.» Il fut donc champion de Suisse de course à pied, en cross-country, dès ses premiers championnats à

onze ans. Membre des cadres nationaux de Swiss Athletics dans les classes Juniors, il stoppe la compétition lors des études.

Il y revient après cette parenthèse, cumule les titres nationaux et obtient des médailles internationales dans deux sports de 2004 à 2009. Sa carrière sportive, terminée, il continue à trouver une heure dans la journée pour se dépenser physiquement. Le palmarès sportif du directeur de Nendaz Tourisme mérite le détour. «Régulièrement dans le top 10 mondial en course de montagne, champion suisse à plusieurs reprises, vainqueur de nombreuses courses populaires, nommé comme athlète suisse de l'année en 2009», détaille une présentation. Vice-champion du monde de course à pied de montagne, médaillé aux Européens, deux fois médaillés de bronze au mondial par équipe, il a accumulé divers records, dont certains tien-

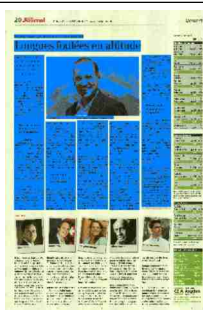
Dans le top 10 mondial en course de montagne

nent toujours (par exemple le Zillertal Berglauf en Autriche

ou le Trophée des Combins, la course de montagne la plus ancienne de Suisse). De plus, sa carrière sportive est un coup-double: Sébastien Epiney découvre le ski alpinisme

en 2002 et tutoie rapidement l'élite mondiale: en 2004, il revient des championnats du Monde de Vertical avec une médaille de bronze. A deux reprises, il devient champion de Suisse dans ces deux sports au cours de la même année civile, une fois l'hiver et une fois l'été!

«Je rêvais de JO, pas d'études», résume-t-il. Après un bout d'essai en droit à Genève – «une ambiance assez peu créative» –, il opte pour l'École de Tourisme de Sierre, avec un stage «passionnant» à l'OT de Heidelberg (RFA). La maîtrise de l'allemand lui ouvre les portes d'un cabinet de chasseurs de têtes à Zurich: Research Associate, Berndtson Paul Ray SA, co-dirigé par le professeur de physique Michael Rosenfeld. Suit une trajectoire dans la pharma, de 1993 à 2001. Warner-Lambert Consumer Healthcare lui confie en Suisse romande ses produits OTC (Over the counter, sans ordonnance), dont le premier spot pour la TV en Suisse avec Hextril. Il doit créer le merchandising, enca-



GastroJournal
8046 Zürich
044/ 377 53 05
www.gastrojournal.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 22'454
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 277.1
N° d'abonnement: 1069657
Page: 20
Surface: 58'774 mm²

drer des commerciaux et diriger l'opérationnel. Puis Asta Medica, Vifor (groupe Galeonica)... «Je m'adapte facilement, j'ai la précision germanique et me débrouille en suisse-allémand avec mon accent un peu atypique», autoironise-t-il.

On le voit sur scène devant des milliers de personnes lors de la plénière de la dernière Journée des vacances à Zurich, détaillant le modèle de gouvernance créé à Nendaz. L'école du sport lui a donné pragmatisme, sens de l'écoute, leadership, capacité à persuader, sociabilité, intégrité, orientation axée sur les résultats, détaille son CV. Et une excellente santé. Epiney aime le respect des délais, les promesses tenues, le fait de ne pas s'engager à la légère. Il a le cuir épais, depuis onze ans qu'il est à Nendaz: la situation de cette destination est

complexe. Comment a-t-il survécu à la «Res Politica» valaisanne? «Il a fallu quelques années pour leur expliquer ce qu'on voulait», résume-t-il en montrant son sourire inoyable. Un coureur de fond au moral d'acier trempé, habitué aux grands espaces...

La foulée d'Epiney? «Manager la saine confiance, croire en ce que l'on fait, adopter une ligne de conduite, disposer d'une vision du travail bien effectué», débite-t-il d'un

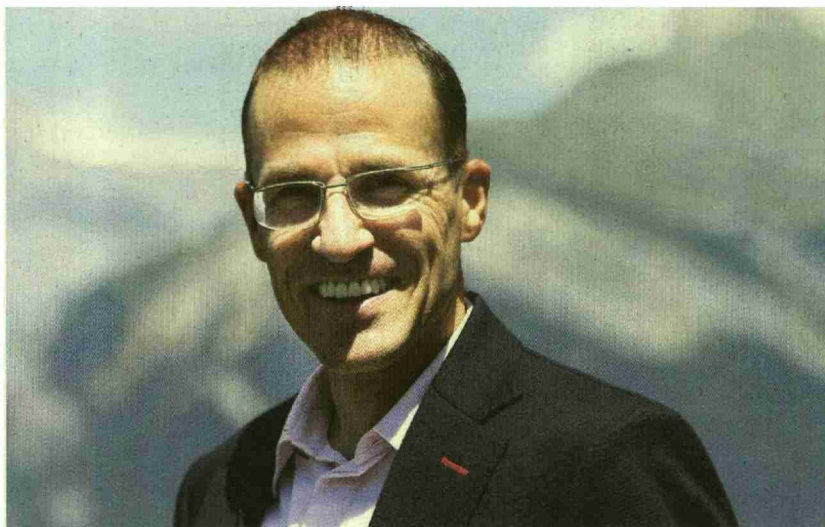
Pour un client, chaque jour doit être parfait

trait, «et se fixer des objectifs, des délais et des niveaux de qualité, savoir dire non quand ce n'est pas réalisable, éviter le last-minute qui ne favorise

pas la qualité et ne rend personne heureux.» Il tient à une once de diplomatie, toute vérité n'étant pas toujours bonne à entendre, à écouter l'autre avant de décider. Mais pour reprendre son souffle, il se ressource en cosmopolite curieux de découvrir d'autres destinations!

IN KÜRZE

Sébastien Epiney, der Direktor von Nendaz Tourismus, war ein Spitzenathlet. Überdies fiel er im touristischen Biotop als Romand anlässlich des letzten Ferientages auf. Die mentale Schule des Sports hat ihm pragmatische Erfahrungen beigebracht, das Vermögen zuzuhören, die Leadership sowie Zielstrebigkeit. Der Kosmopolit erholt sich auf Reisen, seine Neugier betrifft auch die Modelle der Konkurrenten.



«Il faut de la diplomatie dans ce métier, mais je ne trahis jamais mes visions.»